



## Les Suisses qui sont heureux ....

« Les Suisses qui sont heureux votent démocrate-chrétien », c'est le slogan du PDC suisse pour la campagne aux élections fédérales du 23 octobre prochain. Le but du parti central est de se profiler comme le parti « responsable du succès de la Suisse ».

Il est vrai que, pour avoir traversé cette dernière semaine la Suisse centrale à pied, les suisses sont un peuple heureux. Beauté des paysages, équilibre entre de petites agglomérations et la campagne, sécurité tranquille, harmonie des secteurs économiques, respect de l'environnement et des individus.

Les Genevois sont-ils heureux ?

Certes, la promotion économique genevoise a non seulement résisté à la crise mais sa stratégie a assuré un dynamisme économique remarquable. Certes, le nombre de chômeurs est en baisse sensible ces derniers mois, certes, les primes des assurances maladie ont gardé une relative stabilité en comparaison avec d'autres cantons. Et pourtant, une majorité des Genevois ont peine à « nouer les deux bouts ». Les loyers sont onéreux, le coût de la vie reste élevé et le revenu disponible est le plus bas de Suisse.

Genève est une région frontalière, une région à haut risque d'une concurrence pas toujours loyale, d'une pénurie de logement et d'un engorgement des transports.

Les Genevois ne sont pas heureux ! Ils votent pour des partis qui promettent des solutions simples à des problèmes, réels mais demandant des réponses concertées, progressives et adaptées aux enjeux de ce siècle.

Le parti genevois doit être attentif à la situation socio-économique de nos citoyens, à la protection des travailleurs, des locataires, des personnes vivant dans la précarité du chômage de longue durée, du handicap physique et psychique.

Concrètement, nous devons veiller au respect des mesures d'accompagnement et débusquer les entreprises qui violent les prescriptions sur les conditions de travail.

Nous devons accompagner une formation de qualité des jeunes, assurer des conditions de vie décentes aux familles (prochaine prise de position sur une augmentation des allocations familiales). Nous devons résolument opter pour une densification de l'habitat urbain, pour des zones d'habitations à loyer fixe afin de limiter la spéculation ainsi que le développement massif des transports publics. Nous devons oser choisir une croissance mesurée et qualitative, une sortie du nucléaire et un développement résolu des énergies renouvelables.

En bref, nous devons plus que jamais être solidaires, être inventifs, avoir un goût pour l'avenir d'une Genève qui n'est pas celle, uniquement, où l'argent coule à flot, cela demande d'appréhender le futur avec audace et dynamisme.

Quelle croissance voulons nous ? Pour quel développement économique, social et écologique?

Nous ne pouvons pas nous barricader dans une tour d'ivoire, nous contenter d'un slogan radieux, nous devons descendre dans l'arène et avoir une vision de la gestion du bien commun qui profite davantage à l'ensemble des citoyens de ce canton, cela suppose rigueur et intelligence créatrice.

Philippe Schaller, député, candidat au CN.